

Ceux qui étaient là et qui venaient de recevoir Crochetout et sa compagne, c'étaient Le Caer, Mariic, Ninorc'h, Dorothée et Catherine.

Catherine était en grand deuil comme Crochetout et la jeune fille.

Le commandant se mit à table, Catherine vint se placer près de lui. Crochetout lui prit les mains :

—Chère enfant, dit-il, j'ai accompli la pieuse mission dont vous m'aviez chargé et que m'a rendu facile la pacification de la province. A cette heure, le corps de votre digne père repose en terre sainte, près de celui de votre mère, et je me suis agenouillé sur leur tombeau.

Catherine courba la tête, de grosses larmes coulèrent le long de ses joues.

—Et... Séverin ? demanda Ninorc'h en s'avançant.

—Pas encore de nouvelles, répondit Crochetout, mais patience, j'ai donné rendez-vous ici même à quelqu'un qui pourra nous éclairer ; attendez !

Puis, changeant de place brusquement, Crochetout, qui paraissait se disposer à prendre son repas, se leva vivement et alla se poser debout, le dos tourné vers la cheminée.

—Maintenant, mes enfants, dit-il, écoutez-moi bien ; je vous ai dit que je voulais reprendre la mer, cela va être fait. J'ai à cette heure une jolie corvette de vingt canons qui m'attend à la pointe de Bieuzy. Mes armateurs ont eu confiance en moi et ils m'ont avancé la somme que je leur demandais et avec laquelle j'ai acheté cette ferme et ses dépendances... Maintenant, cette ferme, je te la donne à toi, Le Caer, à toi et à Mariic, ta femme, mais à la condition formelle que cette enfant, qui a été la compagne de mon frère, cette Georgette que je vous confie, deviendra votre sœur à tous deux. Gardez-la près de vous, rendez-la heureuse, trouvez-lui un mari et je me charge de sa dot...

Et comme il y avait un moment d'émotion générale :

—Taisez-vous tous, et laissez moi parler ! continua Crochetout. J'entends aussi que Ninorc'h ne quitte jamais cette ferme et qu'elle y meure si bon lui semble. Dorothée s'y retirera quand elle le voudra ; il y a, au bout du grand pré là-bas, un champ et une maisonnette qui seront pour elle...

—Ah ! saint Eloi ! saint Jérôme ! saint Isidore ! saint Urb...

—Silence ! cria Crochetout.

Dorothée demeura la bouche ouverte, mais elle continua mentalement le cours de sa litanie.

Crochetout s'était tourné du côté de Catherine :

—Quant à vous, ma pauvre enfant, ajouta-t-il, il est bien entendu que vous êtes reine et maîtresse jusqu'au jour où les gens d'affaire que j'ai chargés de ce soin vous auront fait mettre en possession des biens de votre père que le gouvernement a séquestrés à tort. Là, maintenant, tout est dit, tout est entendu, ne me remerciez pas et ne me parlez plus de rien ; tout ce que je vous demande, c'est de me garder un coin dans votre souvenir et un autre coin à cette table quand je débarquerai par hasard. Maintenant, mes amis, je le repète, tout est dit, c'est fini, déjeunons !

Et Crochetout se mit à table. Tous l'entourèrent, personne n'osait parler dans la crainte de ne pas être maître de soi et de desobéir au marin, mais si toutes les levres étaient muettes, il y avait des larmes d'attendrissement dans tous les yeux.

Crochetout mangeait. Tout à coup un bruit de galop rapide retentit et un cheval s'arrêta dans la cour.

—Kernoë ! cria Le Caer qui s'était élancé.

Catherine se leva en portant les deux mains sur son cœur.

—Mauc ! murmura-t-elle.

Kernoë entra dans la salle, il alla droit à Crochetout qui lui tendait la main, puis se tournant vers Catherine :

—Ma sœur ! dit-il.

La jeune fille se jeta dans ses bras en sanglotant.

—Eh bien ! demanda vivement Crochetout, quelles nouvelles ?

—Pas d'importantes ! répondit Kernoë.

—Tu as parcouru tout le pays ?

—Tout entier et minutieusement. Partout, grâce aux recommandations de l'abbé Bernier, les autorités m'ont prêté leur concours.

—Et tu n'as rien appris ?

—Et Joanne ? demanda vivement Catherine en s'avançant.

—Elle sera ici demain, répondit Kernoë, et elle ne vous quittera pas.

—Son mari s'embarque ?

—Sans doute.

—Delbroy a exécuté mes ordres relativement à l'aménagement de la corvette ? demanda Crochetout.

—Oui, commandant.

—Très-bien.

—Il viendra lui-même vous rendre compte de l'accomplissement de sa mission.

—Demain ?

—Oui, commandant.

Un silence suivit ces paroles ; Crochetout releva la tête qu'il tenait baissé :

—Et Séverin ? reprit-il.

Catherine joignit les mains en étouffant un soupir. Kernoë fit un geste empreint d'une sombre tristesse :

—J'ai eu de nombreux renseignements sur lui, mais je n'ai pu le rejoindre, dit-il. Les derniers renseignements obtenus m'ont appris qu'il avait pris la route de Nantes et c'est tout.

Un nouveau silence suivit ces paroles, puis le capitaine corsaire releva la tête :

—Et d'Estournel ? demanda-t-il tandis qu'un double éclair jaillissait de ses yeux.

—On dit qu'il est mort.

—Mort ! s'écria Crochetout avec un accent de colère.

—Oui, commandant.

—Et où ? quand ? comment ?

—Je l'ignore : je n'ai aucun détail, mais dans le pays de Tréguier le bruit de sa mort est nouvellement accrédité. On prétend qu'il a été tué par un soldat bleu, quelques jours seulement avant celui de la pacification générale. Ce qu'il y a de certain, c'est que son décès a été déclaré et enregistré à la municipalité de Lamballe. Je l'ai vu sur le registre.

Crochetout secoua la tête :

—Oh ! dit-il, j'aurais payé cher cependant chacune des gouttes de sang de ce misérable !

—Il est mort, répéta Kernoë.

.....
Au coucher du soleil, une embarcation stationnait à la pointe de Bieuzy. Trois matelots et un mousse étaient dans cette embarcation.

L'un des matelots, le plus grand, le plus sec, le plus maigre, se tenait debout, la main sur les yeux, inspectant au loin la plage. A une assez grande distance on apercevait un groupe d'hommes et de femmes s'avançant, éclairés par les derniers rayons du soleil.

—Cré mille n'importe quoi ! cette fois le point y est, dit le matelot en se tournant pour envoyer un long jet de salive dans la mer. *Apprête à t'astiquer, vous autres ! Allons, Figolet, pare-moi le tapis à l'arrière !*

—Oui, maître Nordèt, dit l'enfant en se hâtant d'obéir et de garnir le banc de l'arrière d'un drap bleu avec des ancres jaunes brodées dans les coins.

Le groupe de personnages qui avait attiré l'attention du vieux maître s'avancait rapidement, et on pouvait distinguer, marchant en tête, Crochetout qu'entouraient Mariic, Ninorc'h, Dorothée, Le Caer et cette jeune et étrange créature que le corsaire avait désignée sous le nom de Georgette et que Dorothée appelait encore intérieurement la mary-morgan du poulpican.

A quelques pas en arrière, Catherine s'avancait au bras de Kernoë.

Puis, plus loin, Jeanne et Delbroy.

—Bonjour, Kervern ; bonjour, Kerloch, disait Le Caer aux deux matelots, tandis que Nordèt se tenait roide, pipe à tri-